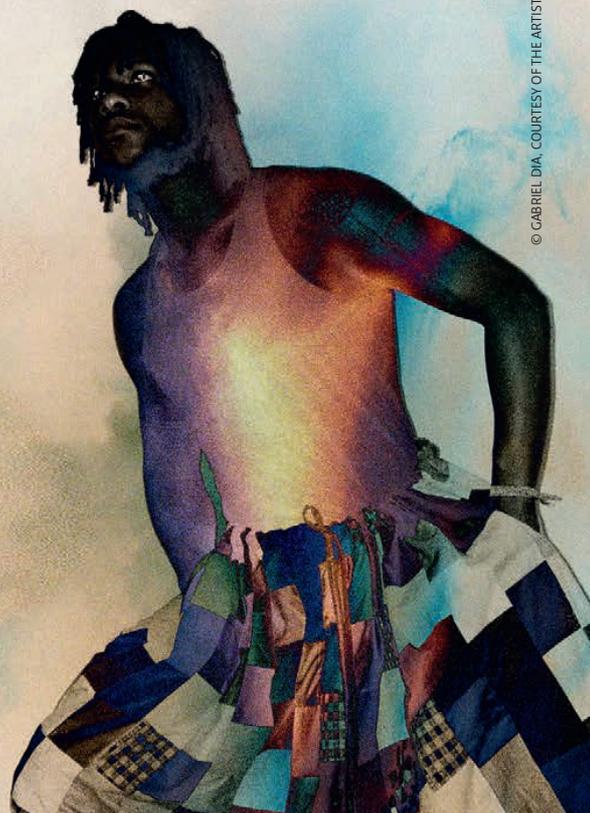


La photo démultipliée

FR/ D'année en année, le PhotoBrussels Festival prend de plus en plus d'ampleur. Pour sa septième édition, ce n'est pas moins de 36 lieux qui, pendant un mois, accueillent 200 artistes pour des expositions, ateliers, conférences ou visites guidées liés au médium photographique. Il y en aura pour tous les goûts et tous les styles. Plaque sensible de l'événement, Le Hangar propose, comme chaque année, une exposition thématique qui se tourne cette fois vers l'autoportrait. Sélectionnés sur base d'un appel à projet, 23 artistes, dont six lauréats, exposent les infinies variétés de la photo de soi. Derrière cette pratique a priori cadrée se révèlent des œuvres qui glissent entre autofiction, docufiction et fiction. Il s'agit pour ces artistes de se raconter, de raconter les autres en tendant un miroir plus ou moins déformant à soi et à son

époque. Avec *Fragment of Solace* chez Box Gallery, Sven Laurent capte l'anodin et le banal au fil de ses déambulations pour le transférer en images minimalistes et poétiques. Au Botanique, Katherine Longly questionne le rapport à la nourriture dans la société japonaise. Des témoignages mis en mots et en images par une dizaine de personnes de l'archipel et mis en scène et en contexte par l'artiste racontent une histoire intime et humaine universelle. Avec *La mort masquée*, l'énigmatique duo Mothmeister dépoussière les traditions et le folklore liés à la camarade dans les coins les plus reculés de la planète pour créer les images d'un conte féerique entre les frères Grimm et l'iconographie religieuse. À l'enfant Sauvage, Florence Cats et Joseph Charroy nous invitent à une balade buissonnière où la photo s'imprime et se murmure sur tous supports. **(GB)**

PHOTOBUSSELS FESTIVAL. > 26/2, divers lieux, www.photobrusseelsfestival.com



© GABRIEL DIA, COURTESY OF THE ARTIST



L'Histoire n'a pas tout dit

FR/ Trois autrices et cinq metteuses en scène se sont plongées dans les profondeurs des archives nationales pour en faire émerger les parcours et les combats de cinq femmes effacées ou minorées par l'histoire. Marie Denis, Eliane Vogel-Polsky, Adèle Hauwel, Nele Marian et Suzan Daniel. Cinq récits théâtraux à la dramaturgie simple et complexe, cinq pages de l'histoire du féminisme en Belgique pour faire écho au présent. **(GB)**

THE MANX CAT PROJECT. 11/2, 18.30, Maison Poème, www.mididelapoesie.be

Écrire pour vivre

FR/ L'attribution du Prix Nobel 2022 à Annie Ernaux a fait figure d'événement. Par l'audace des thèmes abordés, cette femme née dans un milieu populaire s'est approprié la littérature par une écriture sans fioritures et a fait de ses récits intimes des témoignages universels. Trois écrivaines, Myriam Leroy, Nathalie Skowronek et Caroline Lamarche évoqueront l'importance de son œuvre et l'influence qu'elle a exercée sur leur écriture. La soirée s'achèvera avec *J'ai aimé vivre*, film de Régis Sauder à partir des textes de Annie Ernaux. **(GB)**

HOMMAGE À ANNIE ERNAUX. 1/2, 19.30, Bozar, www.bozar.be



The art of boxing

EN/ For the project "Local Heroes", the Millennium Iconoclast Museum of Art in Molenbeek (short: MIMA) turns itself into a boxing temple. Apart from art (photographs, installations, posters and designs for combat clothing by the hand of Kenza Vandepuit) there is space for exercises and battles in martial arts. In collaboration with the local Brussels Boxing Academy (BBA) and the Idrissi Boxing Pro (IBP). An exercise for body and mind. **(MB)**

LOCAL HEROES. 3/2 > 28/5, MIMA, www.mimamuseum.eu